

Canada. Statistique Canada. Division de l'éducation, des sciences et de la culture. Section des beaux-arts et des média. *Literary and Journalistic Awards in Canada. Les prix de littérature et de journalisme au Canada, 1923-1973.* Ottawa, Information Canada, 1976

Jean-Louis Fortier et Richard Giguère

Volume 23, numéro 2, juin 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055254ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055254ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortier, J.-L. & Giguère, R. (1977). Compte rendu de [Canada. Statistique Canada. Division de l'éducation, des sciences et de la culture. Section des beaux-arts et des média. *Literary and Journalistic Awards in Canada. Les prix de littérature et de journalisme au Canada, 1923-1973.* Ottawa, Information Canada, 1976]. *Documentation et bibliothèques*, 23(2), 117-120. <https://doi.org/10.7202/1055254ar>

Canada. Statistique Canada. Division de l'éducation, des sciences et de la culture. Section des beaux-arts et des médias. *Literary and Journalistic Awards in Canada. Les prix de littérature et de journalisme au Canada, 1923-1973*. Ottawa, Information Canada, 1976.

En 1969¹ et en 1974², le Gouvernement du Québec publiait une brochure sur les prix littéraires au Québec. Il nous manquait un ouvrage portant sur l'ensemble des prix littéraires canadiens, comme il en existe, par exemple, pour les prix français.³ En avril 1976, Statistique Canada comblait cette lacune par la première édition de *Les prix de littérature et de journalisme au Canada, 1923-1973*, publication qu'on veut bisannuelle.

L'ouvrage se compose d'abord d'un avant-propos où l'on annonce le but, le contenu et l'origine de l'information du livre, puis d'une table des matières, d'une présentation, où l'on trace l'historique des prix et où on définit les critères de choix des prix retenus; suivent les listes des prix de littérature et de journalisme, chacune précédée de tableaux statistiques d'ailleurs bien expliqués; le tout se termine par des listes des prix et une liste des lauréats.

Avant de parler du degré d'efficacité de l'ouvrage, qu'il nous soit permis de nous arrêter un moment sur sa raison d'être. Il n'existait aucun livre sur l'ensemble des prix littéraires canadiens, avons-nous dit précédemment; le Gouvernement fédéral a donc décidé d'agir, par le biais de Statistique Canada et du ministère de l'Industrie et du Commerce. Jusqu'ici tout va bien; mais qu'on ne mentionne même pas dans l'avant-propos l'existence d'une brochure semblable publiée par le Gouvernement du Québec en 1969, voilà qui surprend.

C'est sans doute pour justifier le fait que «l'État fédéral», plutôt que «les administrations provinciales», entreprenne la publication de *Les prix de littérature et de journalisme au Canada* qu'on s'empresse de dénombrer les «prix bilingues»: 9 prix «bilingues» (qui totalisent \$39,849) comparés à 30 prix «anglais» (\$34,950) et 16 prix «français» (\$18,650). S'il y a relativement peu de prix bilingues par rapport aux autres, par contre on se reprend sur la valeur monétaire des prix: \$4,427 en moyenne par prix «bilingue», \$1,165 par prix «anglais», \$1,165 par prix «français».

Mais qu'entend-on précisément par prix «bilingue», quels en sont les critères? «Un prix est bilingue quand, dans ses dernières années tout au moins, le nombre des lauréats de la langue dominante ne dépasse pas 80% de l'ensemble.» On se rend compte qu'à ce titre on peut facilement créer des prix bilingues, soit en donnant l'illusion du bilinguisme, soit en s'appropriant des prix quasiment unilingues. Voyons quelques-uns des prix bilingues recensés en littérature: la Médaille Lorne Pierce (Société royale du Canada, 1926-): 11 francophones sur 43 lauréats (25%); la Médaille Chauveau (Société royale du Canada, 1952-): sur 18 lauréats, 14 sont francophones, soit 78%; le Prix Molson (dotation de la Fondation Molson administrée par le Conseil des arts du Canada, 1963-): depuis 1967 les lauréats sont deux anglophones et un francophone chaque année; et nous pourrions allonger la liste d'exemples semblables.

Les proportions des francophones sont encore moindres dans le cas des quelques prix bilingues de journalisme. À notre avis, seuls les Prix du gouverneur général (1936- : 3 lauréats francophones sur 70 avant 1959, moitié-moitié depuis cette date) et les Concours littéraires du Québec (1923-1970: la proportion des lauréats anglophones varie du tiers à la moitié de 1923 à 1965, et cela dans un Québec à 80% francophone!) peuvent être considérés comme bilingues, et encore! Du moins tentent-ils de mettre sur un pied d'égalité francophones et anglophones.

1. Québec (Prov.) Service des lettres, *Les prix littéraires décernés au Canada français, 1969*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, [1969].

2. Québec (Prov.) Service des lettres, *Guide des prix littéraires décernés au Canada français, 1973*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1974.

3. *Guide des prix littéraires*, Paris, Cercle de la Librairie, 1966. (Supplément 1971).

On voit la notion abusive et erronée du bilinguisme qu'on peut véhiculer. La population francophone du Canada représente à peu près le tiers de l'ensemble, donc les prix (comme le Prix Molson) sont attribués en conséquence, et à plusieurs occasions la proportion des francophones est *moindre* (25%, 20% et même 10% des lauréats) que la portion de population. Il s'agit donc d'un bilinguisme de chiffres et de pourcentage (c'est l'esprit de l'ouvrage, voir les tableaux de statistiques), mesuré au compte-gouttes, la plupart du temps au désavantage des francophones. Il se peut qu'on accepte sans sourciller cette définition du bilinguisme (l'auteur de l'Avant-propos n'en souffle pas un mot), mais il était important à notre avis d'en avertir le lecteur éventuel.

Pour ce lecteur qui, maintenant, consulte le livre, quelle est son efficacité?

La liste alphabétique des lauréats (p. 211-276) constitue la clef d'accès à cet ouvrage de référence. Chaque prix étant numéroté de 1 à 89, les numéros de prix suivis de l'année d'attribution permettent de retracer les prix accordés aux lauréats.

Plusieurs erreurs minimisent l'utilité de cet index. Nous y avons découvert 47 erreurs d'ordre alphabétique dans les noms. L'orthographe de 241 noms varie dans l'index et dans le corps de l'ouvrage. Même si plusieurs versions restent exactes, par exemple dans le cas de Donald Grant Creighton (p. 223), Donald G. Creighton (p. 129) et Donald Creighton (p. 63), les erreurs d'impression abondent: Isabel Rougley (p. 263), Isobel Routley (p. 107)...

Souvent on a doublé un auteur dans l'index, surtout à cause d'erreurs d'impression (c'est le cas de Margaret Cayfer (p. 219) et Margaret Gayfer (p. 231), ou bien on a fondu deux auteurs en un, attribuant par exemple à Fernand Ouellet 3 prix de Fernand Ouellet l'historien et 3 prix de Fernand Ouellette le poète. Parfois on a mêlé noms et prénoms, Gerard (sic), Martin (p. 232) se retrouvant aussi à Martin, Gérard (p. 250) et Solange Chaput Rolland (sic) (p. 157) à Rolland, Solange Chaput (p.

263); on a écrit Marcel Jean au lieu de Jean Marcel (p. 241).

Nous avons repéré 67 erreurs dans les numéros de prix et les années d'attribution, 15 noms et 30 numéros oubliés, ainsi que 11 noms et 14 numéros qui ne répondent à rien dans les listes des prix.

L'utilisateur occasionnel de ce livre risque de ne pas remarquer l'organisation discutable autour de la lettre M: sont d'abord groupés les noms commençant par Mc, puis ceux débutant par Ma jusqu'à Mz et, enfin, ceux en Mac; les erreurs augmentent les difficultés: on trouve Hugh Mc Lennan à la page 63 et Mac Lennan, Hugh à la page 255... Le chercheur se référera difficilement aux subdivisions placées à la fin de certains prix.

Pourquoi trouve-t-on dans cet index 12 «renvois de voir» à des noms anglophones, et aucun renvoi à Ringuet et à François Hertel, pseudonymes plus connus et utilisés que Philippe Panneton et Rodolphe Dubé?

Telles que rédigées, les deux listes «chronologiques des prix... par catégorie (sic)» sont inutiles; la division par catégories, déjà annoncée à la page 19, et l'ordre des prix répètent l'organisation interne du livre; le Prix David est d'ailleurs mal placé. Il faudrait refondre le tout en une seule liste chronologique, chaque prix étant précédé de la date de fondation.

Dans les listes alphabétiques des prix, on trouve les titres en français, en anglais ou dans les deux langues selon que les prix sont francophones, anglophones ou bilingues; mais deux titres anglais de prix bilingues n'ont pas d'équivalent français! Une date de cette liste est erronée, cinq dates ont été oubliées, sept noms sont écrits différemment dans le reste du livre.

Par bonheur, le nombre d'erreurs diminue dans le corps de l'ouvrage. Apparaissent quelques erreurs dans les titres: *Voyage au pays de la mémoire* au lieu de *Voyage au pays de mémoire* (p. 28), *Cana-*

da: *Tomorro's Giant* au lieu de *Canada: Tomorrow's Giant* (p. 37); des fautes d'orthographe: l'expression *concours littéraires* se retrouve au haut des pages 21 à 30; des fautes de grammaire: «les sommes ont variées» (p. 150); des fautes de ponctuation: «Le prix, consiste en un parchemin...» (p. 182), etc.

Le manque d'uniformité et les inexactitudes se manifestent particulièrement dans l'emploi des majuscules; relevons, entre autres, Gouverneur Général (p. 14) et Gouverneur général (p. 32); «une œuvre poétique écrite par un canadien-français» au lieu de «Canadien français» (p. 113); «la société des poètes Canadiens-français» au lieu de «canadiens-français» (p. 114).

Dans son ensemble, on ne peut que louer la traduction juxtalinéaire des textes; elle prouve qu'un texte français est aussi concis qu'un texte anglais. Notons quelques maladresses: au même endroit, une faute d'orthographe dans le texte anglais: «was been in existence» et un anglicisme dans le texte français: «qui est en existence» (p. 15). La traduction demeure fidèle, même si l'on omet parfois des détails.

L'analyse de la forme de ce livre nous porte à mettre en doute l'exactitude du fond, d'autant plus que nous décelons une contradiction à propos des sources d'information: M.Y. Fortin affirme, dans l'Avant-propos, qu'«À très peu d'exceptions près, l'information (leur) a été fournie par les responsables des prix» (p. 3), alors qu'on lit à la page 9: «Les renseignements ont été puisés dans les revues de littérature et de journalisme ainsi que dans la grande presse. Quand la chose a été possible, nous avons pris contact avec les organismes responsables.»

Pourquoi a-t-on oublié Marshall McLuhan dans la liste du Prix Molson de 1967, alors qu'il apparaît dans le guide américain *Literary and Library Prizes*⁴? Pourquoi un décalage d'un an dans la liste des prix du

Grand prix littéraire de la ville de Montréal, alors qu'on aurait pu vérifier dans le *Guide des prix littéraires décernés au Canada français, 1973*⁵? Si les critères de choix ont permis le maintien du *Prix Molson*, pourquoi n'a-t-on pas aussi retenu le *Canada Council Medal*? Pourquoi affirme-t-on qu'on n'a pas trouvé «les données nécessaires» (p. 13) pour inclure le Prix Michelle LeNormand (et non Michèle Lenormand), alors que le prix apparaît dans le *Guide* du Québec⁶?

Nous reconnaissons la difficulté de recueillir ce genre d'information; ce volume regroupe une masse de données auparavant disparates; la découverte des détails encore inconnus exigera une recherche intense.

Apport original pour ce genre d'ouvrage, les tableaux statistiques paraissent assez exacts; on ne doit pas se fier aux montants d'argent inscrits au début des prix, mais les calculer d'après la description des prix. On annonce faussement que le tableau neuf de la page 147 comportera une division selon la langue.

Nous souhaiterions une présentation plus claire des prix par la séparation des champs de renseignements: adresse, genre, historique, règlements (en y ajoutant les membres du jury), lauréats, à la manière du *Guide des prix littéraires*³ de France. Nous proposons d'ajouter les maisons d'édition des livres primés, un index et des statistiques par éditeur et un index des sujets. Ne pourrait-on pas, avec le temps, élargir les critères de choix des prix?

Malgré ses imperfections et ses lacunes, cette publication gouvernementale, pour qui en accepte les prémisses (bilingues) discutables, met à notre disposition, à un prix modique, une source précieuse de renseignements sur les prix de littérature et de journalisme au Canada. Nous ne pouvons que souhaiter que l'Ontario, l'Alberta, la Colombie britannique et les autres provinces, à l'instar du Québec, publient

4. Olga S. Weber, *Literary and Library Prizes*, N.Y., R.R. Bowker, 1970, p. 361.

5. Québec (Prov.) Services des lettres, *Guide...*, 16.

6. *Ibid.*, 33.

leur propre brochure de prix littéraires. Le rôle de *Les prix de littérature et de journalisme au Canada, 1923-1973* sera alors de véritablement compiler les données, sans plus. Nous attendons avec impatience une édition revue et corrigée.

Jean-Louis Fortier

Bibliothèque

Richard Giguère

Département d'études françaises

Université de Sherbrooke

NOUVEAUTÉS

chez

FIDES

ROBERT CHOQUETTE
ROMANCIER ET DRAMATURGE
DE LA RADIO - TÉLÉVISION

par

Renée Legris

dans la collection «Archives québécoises de la radio et de la télévision» 114 photos. 288p. 26.5cm.

\$10.00

RENÉ LÉVESQUE
ou Le Projet inachevé

par

Peter Desbarats

Traduction française de **Robert Guy Scully**
272p. 21cm.

\$6.95

WILFRID LAURIER

Tome VIII de

L'Histoire de la Province de Québec

par

Robert Rumilly

232p. 19cm.

\$8.00

NOTRE PASSÉ, LE PRÉSENT ET NOUS

par

Michel Brunet

dans la collection «Bibliothèque canadienne-française. Histoire et documents».

278p. 17.5cm.

\$4.95

ANGLICANS ET CATHOLIQUES

Déclarations de la Commission mixte internationale entre l'Église catholique et la Communion anglicane 1971-76. Dans la collection «L'Église aux quatre vents»

\$1.00

RÉINVENTER LA MORALE

par

Martin Blais

dans la nouvelle collection «Éducation et Religion» 159p. 19cm.

\$5.00

En vente dans toutes les librairies
et à la

LIBRAIRIE GÉNÉRALE FIDES
235 est, Dorchester, Montréal
861-9621